

# la Vierge et l'Enfant



*Sculpture de Louis Jobin 1898  
Bénite par Mgr Elphège Gravel,  
premier évêque de Nicolet  
Restaurée par François Marquis 1997,  
Sculpteur de St-Luc sur le Richelieu*

## La statue

L'importante oeuvre d'art sculptée sur bois par Louis Jobin mesure 8 pieds (2,5 m) de haut. Elle est parfois appelée la statue de « La Vierge et l'Enfant ». Marie, la tête ornée d'une jolie couronne, porte l'Enfant Jésus dans ses bras en un geste d'offrande de son Fils à l'adoration des fidèles.



L'Enfant semble fixer son regard sur les pèlerins qu'il accueille. Ses bras gracieusement ouverts signifient le don de lui-même à l'univers qui vient à lui.

*La Vierge  
et l'Enfant*

## Son site

Comment expliquer la présence de la statue du sculpteur Jobin sur la propriété des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska ?

Selon J. R. Porter et Jean Bélisle, la Madone a été commandée par un frère du Sacré-Coeur de Ste-Anne-de-la-Pérade à l'intention de la maison-mère d'Arthabaska.



L'histoire rapporte que « Le 17 juin 1898, en la fête du Sacré-Coeur, eut lieu la bénédiction de la statue de la Sainte-Vierge, érigée en avant du Collège »

(Archives du Collège Commercial d'Arthabaska, p. 440).

En 1921, année centenaire de la fondation de l'institut des Frères du Sacré-Coeur, la statue fut transportée non loin du cimetière au bas de la première pente sud du terrain. Elle est maintenant à l'extrémité sud d'un terre-plein aménagé tout exprès pour recevoir l'oeuvre d'art. Un faible ruisseau contourne le terre-plein bordé d'arbres anciens. La Madone exposée dans un kiosque qui la protège s'offre à l'admiration et à la prière des passants.

## Le sculpteur

Louis Jobin est l'un des plus importants sculpteurs de la statuaire au Québec. Né à Saint-Raymond de Portneuf en 1845, il est décédé à 84 ans à Sainte-Anne-de-Beaupré près de Québec. Ce sculpteur était un spécialiste du thème des calvaires.

De Jobin, on peut admirer la sculpture sur bois des deux larrons du calvaire installée en 1897 derrière l'église de St-Élie-de-Caxton, le calvaire à St-Jean-Deschaillons (Lotbinière) 1880 et celui de Ste-Anne-de-la-Pérade (Champlain) 1893. On lui attribue plus de 80 calvaires au Québec. De 1870 à 1875, il a tenu atelier à Montréal, rue Notre-Dame. Jobin ira ensuite à Québec continuer son oeuvre durant 20 ans. Les connaisseurs estiment que l'art de la statuaire religieuse de Jobin se situe en droite ligne dans l'héritage culturel laissé par les maîtres de la Renaissance française dont il est le dernier représentant connu

(Cf. Le Nouvelliste  
93-08-18).



## *La restauration*

En 1993, la statue, en train de devenir centenaire, avait subi au cours des ans l'incontournable outrage. François Marquis, sculpteur de St-Luc, propose alors de restaurer la Madone en limitant les frais au seul coût du matériel et du transport. « C'était pour moi, dit-il, une occasion de témoigner ma reconnaissance envers les Frères du Sacré-Coeur ». Il faut savoir qu'il est un ancien élève des Frères du Sacré-Coeur d'abord au Collège de Montmagny et ensuite à Arthabaska.

François se dit autodidacte. Mais il s'est inscrit à un grand nombre d'ateliers de sculpture sur bois, sur pierre, sur neige ; il a fréquenté d'excellents maîtres de cet art: Serge Beaumont (à Montréal et à St-Jean-Port-Joli) Claire Brunet et Camilien Belhumeur, puis Tino Petonzio (Beaux-Arts de Montréal), pour obtenir un certificat en arts plastiques.

François participe à des expositions. À compter de 1993, on dénombre 25 expositions auxquelles il a pris part. Il offre maintenant des cours privés de sculpture sur pierre, bois, terre, résine, fibre de verre, etc.

On le devine, François a consacré un nombre incalculable d'heures de recherche et de travail à la statue de

Jobin dont il est un admirateur zélé. Il ne cache pas sa confiance en sa mère du ciel. « Pour moi, disait-il, ce travail est un plaisir ». Au début de septembre, il annonçait que la statue rénovée retrouverait son site d'autrefois. Et ce fut fait.

C'est maintenant aux Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska d'exprimer leur profonde reconnaissance à François. Ils lui souhaitent joie et succès comme sculpteur et comme professeur dans cet art.

Merci ! François.

Sur la plaque fixée sur le socle nous lirons dorénavant :

*Sculpture de Louis Jobin 1898  
Bénédictio par Mgr Elphège Gravel  
Restauration 1997 - François Marquis*

